



Epiphanie

dimanche 7 janvier 2018, par [Père Joël Vabre](#)

« **Debout, Jérusalem resplendis ! Elle est venue ta lumière...** »

Un thème biblique fort que l'on retrouve déjà dans le livre des rois où la reine de Saba venait admirer la sagesse de Salomon. La foi du peuple d'Israël au Dieu unique a toujours suscité de l'intérêt de la part des peuples alentours. Alors les mages sont-ils venus ou pas, peu importe, ce qui compte c'est le message passé : la naissance du fils de Dieu annonce le salut offert à tous les hommes : l'universalité de la bonne nouvelle de l'Évangile.

Il y a quelques jours la déclaration de Trump a fait couler beaucoup d'encre dans les médias à propos de sa proposition de faire de Jérusalem la capitale de l'état d'Israël. Les chrétiens palestiniens s'y sont fermement opposés et nous ont rappelé la vocation première de la ville de Jérusalem : qu'elle reste la ville où Dieu a parlé à son peuple et à tout l'univers, quelle reste la ville sainte des trois religions monothéistes. C'est ce que nous dit Isaïe « Jérusalem resplendis ! Sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. » La Jérusalem céleste du livre de l'Apocalypse est aussi là sur terre où Dieu a parlé à son peuple.

Les mages venus d'Orient vont se trouver confrontés au pouvoir jaloux d'un homme qui n'accepte aucune contestation de sa manière de gouverner. Or le roi que les mages viennent rencontrer a une toute autre conception du pouvoir, elle se dit dans la faiblesse et la fragilité. Hérode a raison de se méfier car finalement l'abaissement du Fils des Dieux aura le dernier mot. Jésus arrive dans un monde marqué par un pouvoir exclusif qui n'hésite pas à faire tuer ses propres enfants pour conserver le trône. Un pouvoir à l'affût du moindre coup d'état ! Or Jésus, le fils de Dieu, vient au monde incognito, loin des intrigues de palais, loin de ce monde du pouvoir où les princes passent leur temps à comploter les uns contre les autres. Le royaume de Dieu dont nous parle Jésus est un royaume tout autre que ceux faits de mains d'homme.

La fête de l'Épiphanie c'est la manifestation de Dieu aux nations en son Fils Jésus. C'est la quête de Dieu, c'est la recherche de sa présence qui est posée avec cette fête. A la suite des mages, comme beaucoup de nos frères et sœurs croyants ou en recherche, nous sommes mis en route à la suite du Christ guidés par des signes : un appel entendu, un événement marquant ; nous avons fait un bout de chemin en église et à un moment donné nous avons pris du large par manque de temps ou d'incompréhension et nous avons réalisé que nous pouvions bien nous passer de Dieu. Notre quête de Dieu nous a peut-être aussi entraîné dans des impasses, nous a fait rencontrer des femmes et des hommes qui croyaient autrement...

L'insatisfaction se faisait sentir en nous. C'est alors que le message de l'évangile nous est apparu comme fort et essentiel, vrai et juste et le commandement de l'amour : « aimez-vous comme je vous ai aimés » nous a semblé si lumineux que nous avons de nouveau frappé à la porte de l'église qui nous a accueilli pour un commencement ou un recommencement. C'est le parcours de beaucoup de catéchumènes adultes et jeunes.

Cette fête de l'Épiphanie résume bien ce qu'est le chemin de la foi fait de signes et de rencontres. Devenons lumière pour ceux qui cherchent leur chemin, simplement par le témoignage de notre fraternité et de notre écoute. Osons « repartir par un autre chemin » à la rencontre de nos frères sans oublier que

les présents offerts à Jésus doivent nous rappeler le témoignage que nous avons à transmettre. Qu'offrent les rois mages à Jésus ? l'or parce qu'il est roi, le seul qui corresponde au projet de Dieu dans la Bible à savoir de se faire serviteur de son peuple, l'encens car il est Dieu et de la myrrhe car il est homme et il ne va pas tricher avec son humanité, ça va le conduire à la mort sur la croix et la myrrhe servira pour sa toilette funéraire. Déjà la croix se profile à l'horizon de cette douce harmonie. Nous croyons en Jésus, le Fils de Dieu qui s'est fait homme, qui est allé jusqu'à donner sa vie pour nous et Dieu son Père l'a ressuscité au matin de Pâques ; il s'est fait serviteur de l'humanité, voilà le testament spirituel qu'il nous laisse pour que nous mettions nos pas dans les siens et soyons aussi témoin d'eson amour pour l'humanité entière.